

Ministère de la Culture et
de la Francophonie

Réunion des musées nationaux

JEAN HUGO

**DESSINS DES ANNÉES DE GUERRE
(1915 - 1919)**

16 octobre 1994 - 30 janvier 1995

MUSÉE NATIONAL DE LA COOPÉRATION FRANCO-AMÉRICAINE
CHÂTEAU DE BLÉRANCOURT
02300 BLÉRANCOURT
Tél : (16) 23 39 60 16

SOMMAIRE

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES	p. 3
COMMUNIQUÉ DE PRESSE	p. 4
EXTRAIT DU TEXTE DE RICHARD J. WATTENMAKER DANS LE CATALOGUE : " <i>LE PAYS DU DANGER, LE PAYS DE MES VINGT ANS</i> " : <i>JEAN HUGO ET LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE</i>	p. 6
QUELQUES EXTRAITS DU PREMIER VOLUME DES MÉMOIRES DE JEAN HUGO, <i>LE REGARD DE LA MÉMOIRE</i>	p. 8
BIOGRAPHIE	p. 11
LISTE DES OEUVRES	p. 15
LISTE DES PHOTOGRAPHIES DISPONIBLES POUR LA PRESSE	p. 29

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Horaires : ouvert tous les jours, sauf le mardi, de 10h30 à 12h30 et de 14h à 17h30

Prix d'entrée : 20 F, tarif réduit 16 F. Le billet donne accès aux collections permanentes du musée

Visites guidées (en français ou en anglais) : sur demande au musée

Commissaire : Philippe Grunhec, conservateur du musée national de la Coopération franco-américaine, château de Blérancourt

Publication : catalogue bilingue français-anglais, 200 pages environ, 25 ill. couleur et 150 ill. noir et blanc, 240 F, coédition Actes Sud/RMN

Accès : SNCF, gare du Nord - station Noyon-, 110 km environ de Paris, par la route

Contacts :

Réunion des musées nationaux : Alain Madeleine-Perdrillat, communication
Annick Duboscq et Florence Le Moing, presse

Tél : (1) 40 13 48 49

Musée de la Coopération franco-américaine : Lydie Fouilloux

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

L'année 1994 marque le centenaire de la naissance de Jean Hugo (1894-1984), arrière-petit-fils de Victor Hugo. L'exposition du musée de Blérancourt inaugure une série de manifestations (dont un colloque à l'université Paul-Valéry de Montpellier) qui se poursuivront jusqu'en 1995.

Mobilisé le 4 septembre 1914, Jean Hugo rejoint le dépôt du 36ème régiment de ligne à Caen. En mai 1915, il est envoyé au front. Blessé le 4 juin, il est évacué vers Saint-Malo, puis à l'hôpital de Meudon, enfin à l'Ambulance américaine du Chesnay, près de Versailles. Il repart pour le front en octobre 1915 et y reste jusqu'en 1917. A la fin de juillet 1917, il est affecté à Gondrecourt, en Lorraine, comme aide de camp et interprète du général américain Sibert, fonctions qu'il quitte rapidement pour rejoindre le bureau dirigé par le major George C. Marshall. Jean Hugo, qui vient de recevoir ses galons de lieutenant, participe alors à la fameuse bataille de Cantigny. Il est démobilisé le 7 septembre 1919.

En septembre 1914, Jean Hugo a vingt ans. Il vient de terminer ses études de lettres à l'université de Paris. Parallèlement il s'intéresse au dessin et à la peinture, mais sa formation dans ce domaine est celle d'un autodidacte. Il part pour la guerre avec des carnets, des crayons et des encres.

L'exposition présente 160 dessins et 10 carnets de croquis qu'il réalise entre 1915 et 1919 ; ils nous racontent la guerre de Jean Hugo soldat. Leur intérêt tient d'abord à leur qualité. On y découvre un peintre très au fait des recherches de la peinture de cette époque (cubisme, fauvisme) et particulièrement intéressé par le travail de Roger de la Fresnaye et de Robert Delaunay.

Ce sont aussi des oeuvres importantes par leurs sujets. Elles décrivent la vie d'un soldat au jour le jour : Jean Hugo dessine et peint des paysages traversés, des villages désertés, des trains, des bureaux de gradés, des cafés, des fêtes, des campements, des portraits de soldats jouant aux échecs ou tapant à la machine, des prostituées, des musiciens d'orchestre ... Ces œuvres constituent des témoignages de première main sur la vie quotidienne des soldats de la Grande Guerre.

En retournant à la vie civile, Jean Hugo se mêle à tout ce que Paris compte d'artistes importants. Il devient l'ami d'écrivains comme Marcel Proust, Jean Cocteau, Raymond Radiguet, Max Jacob, Blaise Cendrars, Jacques Maritain, Ezra Pound, André Breton et Julien Green ; de musiciens comme Satie et les membres du Groupe des Six, de peintres comme Valentine Gross (qu'il épouse en 1919) et Picasso. Il fut ainsi un témoin privilégié des *années folles*.

Parallèlement à son œuvre de peintre, il travaille beaucoup pour le théâtre : il réalise notamment décors et costumes pour *Les mariés de la Tour Eiffel*, le ballet de Jean Cocteau, et les décors pour *La passion de Jeanne d'Arc*, le film de Carl Dreyer. De 1926 à 1983 plusieurs expositions de ses œuvres sont organisées en France et à l'étranger, dont une première rétrospective à Toronto, en 1973, sous la direction de l'historien d'art américain Richard J.

Wattenmaker. Rappelons aussi l'exposition au musée d'Art moderne de la Ville de Paris en 1977 avec Jacques Lassaigne pour commissaire.

Ses souvenirs, très détaillés pour cette période, et qui se poursuivent jusqu'en 1945, ont été publiés en 1983 par les éditions Actes Sud sous le titre *Le regard de la mémoire*.

**EXTRAIT DU TEXTE DE RICHARD J. WATTENMAKER
DANS LE CATALOGUE : "LE PAYS DU DANGER, LE PAYS DE
MES VINGT ANS" : JEAN HUGO ET LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE**

[...] Hugo consigna dans son journal, avec beaucoup d'émotion, son expérience de la Première Guerre mondiale, l'horreur à l'état pur côtoyant les événements mondains. Dans ses dessins, il ne choisit pas l'attitude du journaliste-reporter ; il ne s'appesantit pas non plus sur les atrocités dont ses mots donnaient un contour si précis. Au contraire, avec le détachement d'un observateur qui garde son sang-froid, il représenta des scènes d'intérieur, des portraits, des paysages et des natures mortes, un monde qui n'avait rien à voir avec des champs de bataille. Hugo n'était pas ébranlé par ce qu'il voyait et ne tournait pas le dos aux vestiges de la vie normale qu'il rencontrait à l'occasion, les bons côtés de la routine quotidienne et porteuse d'espoir n'étant pas complètement annihilés par l'amplitude d'un massacre autorisé. Ainsi, malgré l'objectivité de ses descriptions écrites, sa réaction face à la guerre ne fut ni le désenchantement, ni le désespoir.

Dès 1903, Jean Hugo exécuta ses premiers dessins et aquarelles. Mis à part de nombreuses visites de musées, il ne reçut ni ne chercha à recevoir aucun enseignement artistique. Les maisons où il passa son enfance abritaient des peintures de Manet, Renoir, Carrière (qui peignit des portraits de groupe et des portraits individuels de sa famille, dont un de Jean) et Forain, pour n'en citer que quelques-unes. Son père, Georges Hugo (1868-1925) était un peintre de talent. Son beau-père, l'illustrateur Hermann Paul (1874-1940) connaissait Cézanne et de nombreux artistes contemporains célèbres, dont Vuillard. Jean Hugo grandit ainsi dans un milieu intellectuel et sophistiqué qui lui permit d'envisager de nombreuses carrières artistiques. Quand il fréquenta le lycée Carnot, de 1910 à 1912, puis l'université, de 1912 à 1914, à Paris, il se rendait souvent dans les galeries et les Salons où se tenaient des expositions d'art moderne. Il devint aussi un visiteur assidu des collections du musée du Louvre. Il dessina et peignit pendant toute sa jeunesse, mais il existe peu d'œuvres antérieures à la guerre. [...]

[...] Beaucoup de dessins figurant dans cette exposition furent exécutés à Gondrecourt, Saizerais et Toul, en 1917 et 1918. Ce sont des vues de la campagne et de la ville, de trains et de hangars de chemin de fer, des silhouettes isolées d'hommes et de femmes, des portraits, ainsi que des scènes d'intérieur où l'on déchiffre des sigles américains comme YMCA ou des titres de journaux tels que *The Chicago Tribune* ou *El Paso Times*. Certains relèvent de la caricature : par exemple, les esquisses rapides du capitaine Seligmann, du général Bordeaux ou la tenancière du bordel de Beauvais et celle de Nancy. Dans la majorité des cas, les portraits de ses camarades ont un rendu précis, caractérisé par une combinaison de courbes et de lignes droites comparable à l'articulation cubiste de schémas angulaires que l'on retrouve dans les paysages. Hugo atteignit l'âge adulte en tant qu'artiste à un moment crucial dans l'évolution du cubisme. On trouve le meilleur exemple de cette phase dans les dessins au crayon, cubistes et figuratifs, qu'exécuta Juan Gris, ainsi que dans ses copies de maîtres plus anciens, comme Vélasquez et Cézanne. La galerie de Léonce Rosenberg présenta une rétrospective de Juan Gris en avril 1919. L'artiste s'efforçait d'intégrer le vocabulaire cubiste dans la

représentation, tentative esthétique corroborant les intentions de Cocteau et de son entourage. Les portraits délicats et les natures mortes de Hugo reflétaient l'esthétique prônée par le peintre espagnol.

L'évolution de l'art de Hugo de 1915 à 1919, depuis les esquisses enlevées jusqu'à l'adoption progressive de la manière cubiste, révèle un intérêt soutenu pour les situations et les objets du « quotidien », et une scrupuleuse exploration qui marquèrent définitivement son travail. Dans le milieu sophistiqué des peintres, des écrivains et des compositeurs qui, dans le sillage de Guillaume Apollinaire, révolutionnaient le théâtre, la poésie, la musique et la danse, avec Picasso, Jean Cocteau, Georges Auric, Erik Satie, Darius Milhaud, Max Jacob, Paul Morand et Raymond Radiguet - Hugo trouva non seulement une stimulation intellectuelle, mais aussi des amis qui allaient collaborer avec lui dans les années vingt à divers projets qui marquèrent cette époque. Par ses créations dans le domaine du costume, du décor de théâtre, de ballets ou de films, et par ses illustrations de livres, Hugo a fait passer une fantaisie légère, un humour raffiné, qui ne sont que l'une des facettes de sa personnalité.

Son service dans l'armée ne fit que renforcer son sens inné de la discipline. Son expérience du combat développa une spiritualité à toute épreuve au lieu d'engendrer le cynisme qui marqua si profondément la désillusion intellectuelle, sociale et politique qu'exprimèrent après la guerre bon nombre de ses contemporains. En 1919, avant de terminer son service, Hugo remplit deux carnets d'esquisses d'une série de dessins très précis, journal visuel en quelque sorte, qui récapitulait, dates et lieux à l'appui, toutes ses garnisons. Ces œuvres – des paysages pour la plupart – offrent, sous une forme plus élaborée, des croquis figurant dans des carnets plus anciens, et reprennent ainsi des dessins accompagnant son journal. C'est à travers ce travail annonciateur de celui d'après guerre qu'Hugo se détourna d'un cubisme explicite pour s'orienter vers un style figuratif et classique - celui des paysans, et des baigneuses de Picasso, gigantesques et ondulantes ; celui de ses portraits aussi, de ses natures mortes et des paysages d'Henri Rousseau , de La Fresnaye et Miró. Après la guerre, pendant une décennie d'incessante exploration, Jean Hugo formula sa propre conception de la peinture. Ses idées s'étaient déjà clarifiées, décantées, pour prendre une forme cohérente, pendant les rares mais précieux moments où la méditation devenait possible dans ce pays du danger où sa jeunesse prit fin brusquement.

Richard J. Wattenmaker
Director
Archives of American Art
Smithsonian Institution

**QUELQUES EXTRAITS DU PREMIER VOLUME
DES MÉMOIRES DE JEAN HUGO
LE REGARD DE LA MÉMOIRE
(ÉDITIONS ACTES SUD, 1989)**

[...] Au crépuscule le bataillon fut rassemblé dans la rue du village qui montait vers le plateau. Nous savions où nous allions ; tous les visages étaient graves. La peur me prit : je sentis un creux dans le ventre, un bourdonnement dans la tête ; je m'appuyai sur mon fusil. On se mit en marche. Mon malaise augmenta en passant devant les croix de bois des morts du 9 mai. J'aurais voulu aller dans l'autre sens. La plaine était nue et noire ; on voyait au loin une ruine étrange semblable à une gerbe de colonnes de basalte : le mont Saint-Eloi.

Tout à coup nous atteignîmes le bord du plateau : le champ de bataille apparut devant nous, à nos pieds, vaste abîme de nuit bleue où flambaient des incendies, où se croisaient des comètes multicolores. C'était si beau que ma peur s'envola. [...] (p. 29)

[...] Quand nous nous endormions dans nos couvertures chaudes, les poux sortaient des plis et des coutures de nos vêtements où ils se tenaient cachés pendant le jour et venaient paître sur nos ventres, dans le creux de nos clavicules et sur nos poitrines. [...] (p. 50)

[...] Ma chambre à Génicourt avait des boiseries Louis XV, des murs blanchis à la chaux, une glace, une table de nuit Empire, et une grande pendule qui marchait et sonnait des heures. [...] (p. 81)

[...] Mes fonctions d'aide de camp-interprète du général cessèrent au bout de huit jours. C'était la place d'un capitaine. Il arriva le 7 août. Germain Seligmann, fils du marchand d'antiquités, était l'image presque trop parfaite d'un capitaine français ; beau et blond avec des yeux bleu pâle ; une longue moustache soyeuse dessinait des arabesques dorées sur ses joues. Il prenait son rôle fort au sérieux. Toujours le premier au bureau, si j'étais en retard il envoyait son ordonnance me chercher - ou, parfois, m'éveiller. L'après-midi il montait son alezan anglo-arabe. Je l'accompagnais sur mon cheval canadien, sellé à l'américaine. Nous galopions dans les layons des forêts qui entourent la ville. Au retour il m'offrait le thé à l'hôtel, car il n'allait jamais au café. Il me racontait sa jeunesse, juste avant la guerre, sa vie toute familiale, son ignorance des plaisirs ; couché chaque soir à dix heures, il était à cheval, au Bois, le matin à sept heures.

Délivré de mon service de table du général, je prenais mes repas avec les attachés d'intendance, les interprètes et les sténographes, à une table basse où l'on pouvait se rassasier de pain de maïs, de beurre rance et de sirop d'érable. On n'y buvait que de l'eau. L'ennui régnait. Je regrettais mon régiment, le vin noir, la fumée de tabac "gros cul", la manille aux cartes grasses, les gaudrioles françaises. [...] (p. 93)

[...] Le capitaine de Féligonde, qui dirigeait le 3ème bureau, avait ses cheveux roux partagés en cul de singe comme les gommeux de 1880. Mais le plus pittoresque de l'état-major était le chef du 2ème bureau, le capitaine de Legge, un Breton qui avait servi dans la marine : une tête de sanglier posée

sur une peau d'ours brun à longs poils et de fines jambes de bouc ; de ce monstre velu sortait, parmi les balbutiements, un ricanement de cygne. Il portait d'ailleurs un cygne à son blason. Quand il interrogeait les prisonniers, il tenait un couteau à la main et l'oeil fixe, les sourcils ébouriffés et menaçants, il disait à l'interprète, avec son rire héraldique :

- Annoncez-leur que je vais les châtrer. [...] (p. 98)

[...] Pour commencer l'an 1918, les Américains s'énivrèrent un peu plus encore qu'à l'ordinaire. Ils vinrent la nuit jusque dans ma chambre me dire les dimensions de l'état du Texas. Le 22 février, ils célébrèrent la fête de Washington : on fit une prière et des discours ; sous des drapeaux, des lampions et des étoiles de carton, un orchestre de cuivres, de mandolines, de guitares et d'accordéons joua *La Veuve joyeuse*. A la sortie, une dame à lunettes offrait une pomme à chacun. [...] (p. 100)

[...] Le 28 à l'aube, le bataillon prit ses positions de départ au bois de Saint-Eloi. Près de nous, une compagnie était massée dans une carrière : un obus tomba en pleine chair humaine, tuant et blessant plusieurs hommes. On se dit : "ça commence bien". L'heure H arriva. Nous sortîmes du bois derrière les premières vagues d'assaut ; le commandant avait tiré son revolver ; je tenais à la main ma petite canne d'épine. Des avions d'accompagnement volaient bas au-dessus de nous ; des porteurs de lance-flamme et des chars français nous dépassaient. Les Américains, armés jusqu'aux dents, couraient à l'attaque avec entrain. Ils atteignirent vite les objectifs et prirent le village qui n'était plus qu'un tas de poussière blanche. Le commandant s'établit aux lisières dans la cave d'une maison rasée. [...] (p. 104)

[...] A Folleville où nous fûmes ensuite en réserve nous étions sans cesse alertés. Les avions ennemis tournaient au-dessus de nous et lâchaient leurs bombes au hasard. J'avais vu, en Artois, en 1915, les derniers combats à l'ancienne manière, les baïonnettes, les sabres, les mitrailleuses, les petits obus de l'artillerie de campagne, la cavalerie cachée dans les vallons boisés, prête à charger. J'avais subi et entendu - car on ne voyait rien - à Verdun le duel des gros canons et des usines de munitions. J'assistais aujourd'hui aux débuts de la nouvelle manière. Jusque-là l'aviation s'était bornée à des transports de photographes, à des combats d'oiseaux dans le ciel et à quelques rares massacres de femmes et d'enfants. Elle entrait maintenant dans notre vie de fantassins. Le je ne sais quoi de hasardeux des bombes d'avion est plus énervant que le tir des canons, dont on peut, ou dont on croit pouvoir deviner le champ d'action. Et puis la guerre durait et le courage s'use. Je ne me sentais pas très brave dans le village de Folleville. [...] (p. 105)

[...] Faire partie d'une escadrille sans avoir jamais volé était ridicule. Je demandai à un pilote de m'emmener avec lui. L'avion était découvert comme ils l'étaient tous alors. On m'attacha avec des bretelles : je crus que c'était l'usage et n'y pris pas garde. Tout alla bien pendant quelques temps, malgré l'odeur de mauvaise cuisine que dégageaient le moteur. Je fis un croquis du dos du pilote qui dépassait de la carlingue, devant moi. Mais bientôt, l'avion sembla lutter contre un vent violent ; il se cabrait, résistait de toutes ses forces ; cela dura des secondes qui me parurent des heures ; puis, tout à coup, la bourrasque eut le dessus, l'appareil bascula, culbuta et tomba comme un oiseau blessé. "C'en est fait, me disais-je, l'ouragan lui aura cassé les reins". Le pilote semblait avoir perdu le contrôle des commandes. Il m'observait

cependant dans son miroir : nous venions de "boucler la boucle" et nous descendions "en feuille morte". L'avion reprit l'équilibre : lentement les bois, les étangs, les fils télégraphiques se rapprochèrent ; une petite locomotive agitait le mouchoir blanc de sa fumée. J'avais cru ma dernière heure arrivée. A terre, je remerciai le pilote ; mais je marchais comme un homme ivre. [...] (p. 107-108)

[...] Le soir de l'armistice, à Chaumont, je dînai seul et mélancolique au milieu de la joie générale. Toute la nuit, de ma chambre d'hôtel, j'entendis hurler les soldats ivres. Le lendemain, on m'envoya en Lorraine suivre des cours d'anglais. Rien dans mon souvenir n'égale en tristesse ces premiers jours de paix. [...] (p. 110)

[...] Depuis trois ans, la guerre avait été toute ma vie. A l'armée, on ne parlait que de choses martiales, de combats, de citations, de galons, de femmes "délassement du guerrier", de maladies vénériennes. Mon père, ma mère, mes grands-mères, ma soeur ambulancière, mon cousin Charles Daudet, qui m'écrivaient et que je voyais pendant mes congés, avaient tous, bien que chacun d'une manière différente, la guerre au centre de leurs pensées. Autour de Valentine, un autre aspect de la France m'apparut, qui n'était pas du tout militaire. Elle et ses amis parlaient d'autre chose. Cocteau découvrait Rimbaud et Picasso ; il écrivait *Le Cap. Parade* importait plus que Verdun. On disait que Cendrars se sentait comme un "nuage de mains" ; on ne disait pas que son bras était resté à la ferme de Navarin, en Champagne. Gallimard et les comédiens du Vieux-Colombier partaient sans remords pour l'Amérique. Fargue, avec l'aide d'un adjudant du Val-de-Grâce, faisait réformer ses amis ; on en parlait sans honte. J'étais ébloui : je rougissais d'avoir ri si longtemps aux gaillardises de nos tables d'officiers. [...] (p. 112 et 113)

BIOGRAPHIE

établie par Sylvie Péharpré

1894

19 novembre : naissance à Paris de Jean Hugo, arrière-petit-fils de Victor Hugo, fils de Georges Hugo et de Pauline Ménard.

1905 - 1907

Études au lycée Janson-de-Sailly, Paris

1907 - 1910

Études à l'Elizabeth College, Guernesey

1910-1912

Études au lycée Carnot, Paris

1912 - 1914

Études à l'Université de Paris

1914

4 septembre : mobilisé dans l'armée française

1916

Croix de guerre, nommé sous-lieutenant

1917

Mars : rencontre Valentine Gross (1887-1968), peintre et graveur

Juillet : officier de liaison, 1^e division, Forces Expéditionnaires Américaines

1918

28 mai : participe à la bataille de Cantigny

Reçoit la Distinguished Service Cross

Illustre la couverture pour *Le Coq et l'Arlequin*, Éditions de la Sirène, n°1

1919

7 août : mariage avec Valentine Gross à Paris, mairie du 1^{er} arrondissement

6 septembre : démobilisé

1920

9 novembre : Légion d'Honneur remise à Jean Hugo pour ses services pendant la première guerre mondiale comme lieutenant-au 36^{ème} régiment d'infanterie

1921

Costumes pour *Les Mariés de la Tour Eiffel*, ballet de Jean Cocteau pour les Ballets Suédois

Illustre *Pommes d'Anis* de Francis Jammes (publié en 1923) et *Les Joues en feu* de Raymond Radiguet (publié en 1921)

1924

Décors et costumes pour *Roméo et Juliette* de Jean Cocteau

1925

5 février : mort de son père, Georges Hugo, à Paris

Décors et costumes pour *La Femme silencieuse* de Ben Jonson, scénario de Marcel Achard

Costumes pour *L'Homme qui rit* de Victor Hugo, mis en scène par Raymond Bernard (film non tourné)

1926

Exposition à la Galerie Jeanne Bucher, gouaches pour *Le Miroir Magique* (publié en 1927)

Décors et costumes pour *Olive chez les nègres*, opérette de Jean Wiener

Décors pour *Orphée* de Jean Cocteau (costumes de Chanel)

1927

Décors pour *Les Malheurs d'Orphée*, d'Armand Lunel, musique de Darius Milhaud

Décors pour *Le Joueur d'échecs*, scénario de Marcel Achard

Décors pour *La Passion de Jeanne d'Arc*, film de Carl Dreyer

1928

Exposition Galerie Quatre Chemins, Paris

1929

Mort de sa grand-mère maternelle, Mme Ménard-Dorian; hérite du Mas de Fourques à Lunel et s'y installe

Illustre *Le Perroquet Vert* de la princesse Bibesco et *Climats* d'André Maurois

Se sépare de Valentine Hugo

1930

Exposition à la Galerie Pierre Colle, Paris et aux Demotte Galleries, New York

1931

11 mars : baptême avec pour parrain Jacques Maritain et pour marraine sa tante Jeanne Hugo

Illustre *La Liste des grands vins fins* pour les établissements Nicolas (publié en 1933)

1932

Divorce de Valentine Hugo

Exposition à la John Becker Gallery, New York

1934

Février : premier voyage en Italie, en compagnie de son demi-frère François

1935

Décors et costumes du ballet *Les Cent Baisers*, scénario de Boris Kochno

1936

Mai : voyage en Tunisie

Exposition à la Lefebvre Gallery, Londres

Cartons de vitraux pour le couvent de la Sarte, à Huy (Belgique)

1937-1938

Illustre *An Inland Voyage* de Robert Louis Stevenson

1938

Décors et costumes pour le 100^e anniversaire de *Ruy Blas* de Victor Hugo à la Comédie Française

Voyage en Corse

1939

Mai-août : décors et costumes pour *Phèdre*, mis en scène par Jean-Louis Barrault, Comédie Française (joué en 1942)

Septembre : ordre de mobilisation. Capitaine dans le bataillon du 81^{ème} régiment d'infanterie de réserve, détaché à Sète.

1940

Janvier-juin : affecté à un bureau militaire à Paris

Juillet : démobilisation de Jean Hugo

1941

23 décembre : mort de sa mère qui avait épousé en secondes noces le peintre Hermann Paul

Exposition à la Galerie Bignou, Paris

1944

Paul Éluard écrit *En avril 1944 : Paris respirait encore* (publié en 1945) à partir des gouaches de Jean Hugo

1945

Décors et costumes pour *Antoine et Cléopâtre* de Shakespeare, mis en scène par Jean-Louis Barrault

1946

Décors pour *Les Amours de Jupiter*, ballet de Boris Kochno

Illustre *L'imitation de Notre Seigneur Jésus-Christ*, traduit par Lammenais

1947

Illustre *Le Cornet à dés* de Max Jacob (publié en 1948)

1949

Épouse Lauretta Hope-Nicholson

1951

Exposition à la Hanover Gallery, Londres

Illustre *Le Mystère de la Charité de Jeanne d'Arc* de Charles Péguy

1952

Février-mars : invité par l'Union des Écrivains Soviétiques pour le 150^{ème} anniversaire de la naissance de Victor Hugo

Illustre *Le Voyage à Moscou et Leningrad* pour les Éditions Cercle d'Art, Paris (publié en 1953)

1955

Vitraux pour l'église Saint-Flavien-du-Mourillon à Toulon et pour la Maison de Saint-Dominique à Fanjeaux

1957

Exposition à la Galerie Cahiers d'Art, Paris

1964

Tableaux pour le Shakespeare's Cotswolds, Festival Shakespeare à Stratford on Avon

Exposition au musée Fabre, Montpellier

1966

Les Pays en marche, 6 compositions faites pour le Pavillon canadien à l'Exposition Universelle de 1967, à Montréal

1973

Exposition *The Art of Jean Hugo* à l'Art Gallery of Ontario, Toronto. Premier catalogue scientifique par Richard J. Wattenmaker, conservateur en chef du musée, qui avait rencontré Hugo pour la première fois en 1968.

1974

Exposition au musée Paul-Valéry, Sète

1976

Publie une partie de ses souvenirs *Avant d'oublier* (Éditions Fayard)

Exposition au musée d'Art Moderne de la Ville de Paris

Exposition au Theatre Museum, Victoria and Albert Museum, Londres

1977

Exposition au Musée Impérial d'Ueno, Tokyo

1983

Publie *Le regard de la mémoire*, intégrale de la première partie de ses mémoires (éditions Actes Sud). Reçoit le Grand Prix littéraire de Provence et le Prix Pierre de Régner de l'Académie Française

1984

22 juin : mort de Jean Hugo au Mas de Fourques, Lunel (Hérault)

1994 - 1995

Commémoration de la naissance de Jean Hugo.

Expositions : salle Louis-Feuillade, Lunel ; maison de Victor Hugo, Paris ; musée-bibliothèque Pierre-André Benoit, Alès ; musée Fabre, Montpellier.

Colloque : Université Paul-Valéry, Montpellier

Publications de la seconde partie des mémoires de Jean Hugo: *Carnets 1946 - 1983*

LISTE DES ŒUVRES PRÉSENTÉES

1915

1. *Personnages assis*

Crayon noir : 9,6 x 15,9 cm (page de carnet)
Collection particulière.

2. *Maison en ruines à La Targette*

Crayon noir : 13,5 x 23 cm (page de carnet)
Collection particulière.

1916

3. *Paysage de forêt à Mouilly*

Crayon noir : 21,6 x 16,9 cm (page de carnet)
Collection particulière.

4. *Id.*

Crayon noir : 21,6 x 16,9 cm (page de carnet)
Collection particulière.

5. *Paysage de Sonvaux*

Plume et lavis d'encre brune : 16,9 x 21,6 cm (page de carnet)
Collection particulière.

6. *La chambre de Hugo à Génicourt*

Crayon noir : 21,3 x 26,1 cm (page de carnet)
Collection particulière.

7. *Soldat assis à une table*

Crayon noir : 21,3 x 26,4 cm (page de carnet)
Collection particulière.

8. *Études de personnages*

Crayon noir : 21,6 x 16,9 cm (page de carnet)
Collection particulière.

9. *Études de personnage (Kuntz ?)*

Plume et encre brune : 26,1 x 21,3 cm (page de carnet)
Collection particulière.

10. *Id.*

Plume et encre brune : 26,1 x 21,3 cm (page de carnet)
Collection particulière.

11. *Id.*

Plume et encre brune : 21,6 x 16,9 cm (page de carnet)
Collection particulière.

12. *Id.*

Plume et encre brune : 26,1 x 21,2 cm (page de carnet)
Collection particulière.

13. *Id.*

Plume et encre brune : 26,1 x 21,3 cm (page de carnet)
Collection particulière.

14. *Études de personnages jouant aux échecs*

Crayon noir : 21,3 x 26,3 cm (page de carnet)
Collection particulière.

15. *Études de personnages assis*

Plume et encre brune : 26,1 x 21,3 cm (page de carnet)
Collection particulière.

16. *Quatre études de tête coiffée d'un képi*

Crayon noir : 21,5 x 16,9 cm (page de carnet)
Collection particulière.

17. *Portrait de Marcel Voisin assis, tenant une canne*

Crayon noir : 21,6 x 16,9 cm (page de carnet)
Collection particulière.

18. *Id., avec l'étude du pommeau de la canne en bas, à droite*

Crayon noir : 26,2 x 21,3 cm (page de carnet)
Collection particulière.

19. *Trois études d'un personnage*

Plume et encre brune : 21,3 x 26,2 cm (page de carnet)
Collection particulière.

1917

20. *Paysage de Champien (Somme)*

Plume et encre brune : 21,3 x 26,1 cm (page de carnet)
Collection particulière.

21. *Caricature du général Bordeaux, surnommé "Jugurtha"*

Plume et encre brune : 26,9 x 20,1 cm (page de carnet)
Collection particulière.

22. *Caricature du capitaine Germain Seligmann*

Plume et encre brune : 28 x 21 cm
Collection particulière.

23. *Soldat américain tapant à la machine*
Crayon noir : 26,9 x 20 cm (page de carnet)
Collection particulière.
24. *Bureau militaire à Gondrecourt*
Crayon noir : 20,1 x 26,9 cm (page de carnet)
Collection particulière.
25. *Le bureau du colonel George C. Marshall à Gondrecourt*
Crayon, fusain et aquarelle : 20 x 26,9 cm
Blérancourt, musée national de la coopération franco-américaine
26. *Militaire américain téléphonant*
Crayon noir : 26,9 x 20 cm (page de carnet)
Collection particulière.
27. *Soldat américain tapant à la machine*
Plume et encre brune : 28 x 21 cm
Collection particulière.
28. *Fête militaire américaine à Gondrecourt*
Aquarelle sur esquisse au crayon noir : 20 x 26,8 cm (page de carnet)
Collection particulière.
29. *Baraques à Gondrecourt*
Crayon noir : 20 x 26,9 cm (page de carnet)
Collection particulière.
30. *Campement à Gondrecourt*
Crayon noir : 26,8 x 19,3 cm (page de carnet)
Collection particulière.
31. *Vue de Gondrecourt*
Crayon de couleur et encre noire : 20,1 x 26,9 cm (page de carnet)
Collection particulière.
32. *Maisons à Gondrecourt*
Crayon noir : 20 x 26,9 cm (page de carnet)
Collection particulière.
33. *Paysage de Gondrecourt*
Lavis d'encre brune : 26,8 x 19,5 cm (page de carnet)
Collection particulière.
34. *Locomotives à Gondrecourt*
Lavis d'encre noire : 26,2 x 33,1 cm (page de carnet)
Collection particulière.
35. *Id.*
Crayon noir : 19,4 x 26,8 cm (page de carnet)
Collection particulière.

36. Recto : *Id.*
Verso : *Étude de soldat*
Crayon noir : 12,2 x 18 cm (page de carnet)
Collection particulière.

37. *Prostituée assise dans un bordel de Nancy*
Crayon noir : 20,6 x 13,2 cm (page de carnet)
Collection particulière.

1918

38. *Autoportrait*
Crayon noir : 37,7 x 26 cm (à vue)
Collection particulière

39. *Caricature de Jean-Paul Schmitt*
Plume et encre noire : 19,7 x 12,1 cm (page de carnet)
Collection particulière.

40. *Deux études d'après l'interprète Lafon*
Crayon noir : 20,8 x 12,3 cm (page de carnet)
Collection particulière.

41. *La fête de Washington, le 22 février 1918*
Crayon noir : 26,6 x 38,2 cm (page de carnet)
Collection particulière.

42. *Jeune femme (Germaine Monier ?) assise à une table*
Crayon noir : 19,7 x 13,2 cm (page de carnet)
Collection particulière.

43. *Portrait de jeune femme (Germaine Monier ?)*
Crayon noir : 19,7 x 13,2 cm (page de carnet)
Collection particulière.

44. *Id.*
Crayons de couleur : 23,7 x 15,1 cm (page de carnet)
Collection particulière.

45. *Vue de Gondrecourt*
Crayon noir : 19,2 x 26,7 cm (page de carnet)
Collection particulière.

46. *Train sur un pont à Gondrecourt*
Crayon noir : 19,1 x 26,7 cm (page de carnet)
Collection particulière.

47. *Vue de Gondrecourt*
Crayon noir : 19,6 x 13,1 cm (page de carnet)
Collection particulière.

48. *L'église de Gondrecourt*
Aquarelle et encre noire : 18,1 x 25,7 cm (page de carnet)
Collection particulière.

49. *Orchestre militaire à Saizerais*
Crayon noir : 12,1 x 20,8 cm (page de carnet)
Collection particulière.

50. *Id.*
Crayon noir : 26,6 x 31,9 cm (page de carnet)
Collection particulière.

51. *Trois études de femme*
Crayon noir : 20,8 x 11,9 cm (page de carnet)
Collection particulière.

52. *Table*
Crayon noir : 15,5 x 21,1 cm (page de carnet)
Collection particulière.

53. *Le soldat Lièvre, ordonnance de Jean Hugo, endormi*
Crayon noir : 15,6 x 21,1 cm (page de carnet)
Collection particulière.

54. *Id.*
Crayon noir : 15,6 x 21,1 cm (page de carnet)
Collection particulière.

55. *Deux vues de Saizerais*
Plume et encre noire : 20,8 x 12,2 cm (page de carnet)
Collection particulière.

56. *Environs de Saizerais*
Crayon noir : 15,7 x 21,1 cm (page de carnet)
Collection particulière.

57. *Baraque et maisons à Saizerais*
Crayon noir : 13,2 x 19,6 cm (page de carnet)
Collection particulière.

58. *Campement à Saizerais*
Crayon noir : 15,8 x 21,1 cm (page de carnet)
Collection particulière.

59. *Soldats dans les environs de Saizerais*
Crayon noir : 15,6 x 21 cm (page de carnet)
Collection particulière.

60. *Paysage de Saizerais*
Crayon noir : 15,7 x 21 cm (page de carnet)
Collection particulière.

61. *L'église de Saizerais*
Crayon noir : 13,2 x 19,5 cm (page de carnet)
Collection particulière.
62. *La cathédrale de Toul*
Crayon noir : 26,7 x 19,2 cm (page de carnet)
Collection particulière.
63. *Bureau*
Crayon noir : 12,5 x 20,8 cm (page de carnet)
Collection particulière.
64. *Maisons à Liancourt-Saint-Pierre*
Crayon noir : 20,8 x 12,5 cm (page de carnet)
Collection particulière.
65. *Église et maisons à Liancourt-Saint-Pierre*
Aquarelle sur esquisse à l'encre noire : 26,7 x 19,3 cm (page de carnet)
Collection particulière.
66. *Maisons à Liancourt-Saint-Pierre*
Aquarelle sur esquisse à l'encre noire : 26,7 x 19,3 cm (page de carnet)
Collection particulière.
67. *Soldats jouant aux cartes*
Crayon noir : 26 x 34,5 cm (page de carnet)
Collection particulière.
68. *Id.*
Crayon noir : 15,5 x 11,6 cm (page de carnet)
Collection particulière.
69. *Une cour à Maisoncelle*
Crayon noir : 20,9 x 13,4 cm (page de carnet)
Collection particulière.
70. *Portrait du lieutenant Michel*
Crayon noir : 21 x 15,5 cm (page de carnet)
Collection particulière.
71. *Portrait de l'interprète Lecoin*
Crayon noir : 20,8 x 12,5 cm (page de carnet)
Collection particulière.
72. *Maisons en ruines à Cantigny*
Crayon noir : 8 x 11,6 cm (page de carnet)
Collection particulière.
73. *Ruines à Cantigny*
Crayon noir : 8 x 11,6 cm (page de carnet)
Collection particulière.

74. *Maisons à Villers-Tournelle*

Crayon noir : 8 x 11,6 cm (page de carnet)
Collection particulière.

75. *Scène au bordel de Beauvais*

Aquarelle : 26 x 34 cm (page de carnet)
Collection particulière.

76. *Prostituées au bordel de Beauvais*

Crayon noir : 20,8 x 12,3 cm (page de carnet)
Collection particulière.

77. *Prostituée au bordel de Beauvais*

Crayon noir : 20,8 x 12,2 cm (page de carnet)
Collection particulière.

78. *Prostituée tenant un verre, au bordel de Beauvais*

Crayon noir : 20,8 x 12 cm (page de carnet)
Collection particulière.

79. *Tenancière du bordel de Beauvais*

Crayon noir : 20,8 x 12 cm (page de carnet)
Collection particulière.

80. *Scène de rue à Beauvais*

Crayon noir : 11,9 x 20,8 cm (page de carnet)
Collection particulière.

81. *Id.*

Crayon noir : 15,1 x 22,6 cm (page de carnet)
Collection particulière.

82. *Scène de rue à Beauvais*

Crayon noir : 20,9 x 12,2 cm (page de carnet)
Collection particulière.

83. *Id.*

Crayon noir : 15,1 x 22,7 cm (page de carnet)
Collection particulière.

Il pourrait s'agir d'une reprise postérieure du dessin précédent, comme le suggère le graphisme du présent dessin.

84. *La cathédrale de Beauvais*

Crayon noir, plume et encre brune : 21,1 x 12,9 cm (page de carnet)
Collection particulière.

85. *Autoportrait de Jean Hugo, assis et fumant la pipe*

Crayon noir : 20,4 x 11,9 cm (page de carnet)
Collection particulière.

86. *Autoportrait*

Crayon noir : 21,2 x 15,7 cm (page de carnet)
Collection particulière.

87. *Soldat américain dans une rue de Luxeuil*

Crayon noir : 26,5 x 20,2 cm (page de carnet)
Collection particulière.

88. *Soldat américain assis*

Crayon noir : 13,7 x 9,6 cm (page de carnet)
Collection particulière.

89. *Soldats à la terrasse d'un café*

Crayon noir : 13,8 x 9,9 cm (page de carnet)
Collection particulière.

90. *Pilote vu de dos*

Crayon noir : 13,8 x 9,8 cm (page de carnet)
Collection particulière.

91. *Bâtiments à Luxeuil*

Aquarelle : 26,1 x 27,7 cm (page de carnet)
Collection particulière.

92. *Scène de café en plein air*

Aquarelle et encre noire : 34,2 x 26 cm (page de carnet)
Collection particulière.

93. *Id.*

Aquarelle : 34,2 x 26,1 cm (page de carnet)
Collection particulière.

94. *Personnages sous des arbres*

Aquarelle et encre noire : 26 x 34 cm (page de carnet)
Collection particulière.

95. *Groupe de personnages assis*

Crayon noir : 9,6 x 13,8 cm (page de carnet)
Collection particulière.

96. *Soldats et personnages assis à l'extérieur*

Crayon noir : 10 x 13,8 cm (page de carnet)
Collection particulière.

97. *Jeune femme au piano, dans un intérieur*

Crayon noir : 15,7 x 21,3 cm (page de carnet)
Collection particulière.

98. *Jeune femme assise*

Crayon noir : 21,1 x 15,6 cm (page de carnet)
Collection particulière.

99. *Vue de Chaumont*

Aquarelle et encre noire : 34,2 x 26 cm (page de carnet)
Collection particulière.

100. *Jeune femme debout (Valentine Gross ?)*

Crayons de couleur : 25,4 x 18,1 cm (page de carnet)
Collection particulière.

101. *Personnage alité*

Crayon noir : 20,4 x 12 cm (page de carnet)
Collection particulière.

102. *Vue de Laon*

Crayon noir : 9,5 x 15,4 cm (page de carnet)
Collection particulière.

103. *Arbres devant une maison*

Crayon noir : 13,8 x 10 cm (page de carnet)
Collection particulière.

104. *Vue de toits*

Crayon noir : 19,9 x 26,9 cm (page de carnet)
Collection particulière.

105. *Scène de rue*

Crayon noir : 37,2 x 26,5 cm (page de carnet)
Collection particulière.

106. *Intérieur d'un bar*

Aquarelle sur esquisse au crayon noir : 26,3 x 37,4 cm (page de carnet)
Collection particulière.

107. Recto : *Id.*

Crayons de couleur : 12,3 x 18,2 cm (page de carnet)
Verso : *Personnage masculin* (au crayon noir)
Collection particulière.

108. *Panneaux publicitaires dans un café*

Lavis d'encre noire : 18 x 12,3 cm (page de carnet)
Collection particulière.

109. *Nature morte : un accordéon et son étui*

Aquarelle : 15,1 x 22,6 cm
Collection particulière.

110. *Nature morte : pipe, pot à tabac et métronome*

Crayon noir : 21,3 x 15,6 cm (page de carnet)
Collection particulière.

111. *Train et baraques militaires*

Crayon noir : 12,1 x 21 cm (page de carnet)
Collection particulière.

112. *Personnage devant un train*

Crayon noir : 12 x 20,8 cm (page de carnet)
Collection particulière.

113. *Train et voies ferrées*

Crayon noir : 20,9 x 12,1 cm (page de carnet)
Collection particulière.

114. *Locomotive*

Crayon noir : 12,1 x 20,9 cm (page de carnet)
Collection particulière.

115. *Panneaux de signalisation de chemin de fer*

Aquarelle : 25,3 x 18,1 cm (page de carnet)
Collection particulière.

116. *Panneaux de signalisation de chemin de fer*

Aquarelle : 25,5 x 18,1 cm (page de carnet)
Collection particulière.

117. *Soldats à une table de café*

Crayon noir : 26 x 34,8 cm (page de carnet)
Collection particulière.

118. *Soldat au piano*

Crayon noir : 8 x 12,1 cm (page de carnet)
Collection particulière.

119. *Deux personnages et soldat jouant du piano*

Encre noire et crayon de couleur : 9,9 x 13,8 cm (page de carnet)
Collection particulière.

120. *Caricature d'un soldat*

Crayon noir : 8 x 11,4 cm (page de carnet)
Collection particulière.

121. *Portrait d'un soldat*

Crayon noir : 11,7 x 8 cm (page de carnet)
Collection particulière.

122. *Portrait d'un soldat*

Crayon noir : 13,8 x 9,8 cm (page de carnet)
Collection particulière.

123. *Soldats devant leur campement*

Crayon noir : 10 x 13,8 cm (page de carnet)
Collection particulière.

124. *Deux soldats à une table*

Crayon noir : 8 x 11,6 cm (page de carnet)
Collection particulière.

125. *Portrait d'aviateur*

Crayon noir / papier calque : 17 x 10,6 cm (page de carnet)
Collection particulière.

126. *Soldat debout*

Crayon noir : 11,6 x 8 cm (page de carnet)
Collection particulière.

127. *Deux soldats assis*

Crayon noir : 8 x 11,7 cm (page de carnet)
Collection particulière.

128. *Soldat assis*

Crayon noir : 11,4 x 8 cm (page de carnet)
Collection particulière.

129. *Deux études de têtes de soldats*

Crayon noir : 13,8 x 9,7 cm (page de carnet)
Collection particulière.

1919

130. *Musiciens d'orchestre militaire à Sarre-Union (Bas-Rhin)*

Crayon noir : 9,4 x 14,7 cm (page de carnet)
Collection particulière.

131. *Id.*

Aquarelle : 18,7 x 27,7 cm (page de carnet)
Collection particulière.

132. *Homme et chevaux*

Lavis d'encre brune : 20,4 x 11,7 cm (page de carnet)
Collection particulière.

133. *Devanture à Sarre-Union*

Aquarelle : 28 x 19 cm
Collection particulière.

134. *Nature morte*

Aquarelle sur esquisse au crayon et à la plume : 24,2 x 16 cm
Collection particulière.

135. *Soldats allemands*

Crayon noir : 11,8 x 20,4 cm (page de carnet)
Collection particulière.

136. *Portrait d'Elsa*

Crayon noir et tache d'aquarelle : 15 x 9,5 cm (page de carnet)
Collection particulière.

137. *Id.*

Aquarelle : 27,9 x 18,6 cm (page de carnet)
Collection particulière.

138. *Portrait de jeune femme vue de profil (Elsa ?)*

Crayon noir : 11 x 9,5 cm (page de carnet)

Collection particulière.

139. *Nature morte à la pipe*

Crayon noir : 18,2 x 23,3 cm (page de carnet)

Collection particulière.

140. *Rue à Landau*

Crayon noir : 18,2 x 23,3 cm (page de carnet)

Collection particulière.

141. *Id.*

Crayon noir : 11,8 x 20,4 cm (page de carnet)

Collection particulière.

142. *Groupe de personnages patinant*

Aquarelle : 18,6 x 11 cm (page de carnet)

Collection particulière.

143. *Nature morte à la chaise*

Crayon noir : 23,3 x 18,2 cm (page de carnet)

Collection particulière.

144. *Nature morte au vase de fleurs*

Crayon noir : 21,2 x 15,5 cm (page de carnet)

Collection particulière.

145. *Id.*

Crayon noir : 21,2 x 15,5 cm (page de carnet)

Collection particulière.

146. *Composition (paysage ?)*

Aquarelle sur esquisse au crayon noir : 18,2 x 23,3 cm (page de carnet)

Collection particulière.

147. *Nature morte aux pipes*

Pastel / papier noir : 25,3 x 33 cm

Collection particulière.

148. *Nature morte*

Pastel / papier noir : 25,3 x 32,5 cm

Collection particulière.

149. *Nature morte au vase de fleurs*

Aquarelle sur esquisse au crayon noir : 17,5 x 11 cm (page de carnet)

Collection particulière.

150. *Kœnig jouant du piano*
Crayon noir : 9,4 x 14,4 cm (page de carnet)
Collection particulière.

151. *Kœnig jouant aux cartes*
Crayon noir : 15,2 x 9,5 cm (page de carnet)
Collection particulière.

152. *Id.*
Crayon noir : 15,2 x 9,5 cm (page de carnet)
Collection particulière.

153. *Portrait d'homme lisant*
Crayon noir : 14,9 x 8,5 cm (page de carnet)
Collection particulière.

154. *Soldat portant ses décorations*
Crayon noir : 15,1 x 9,5 cm (page de carnet)
Collection particulière.

155. *Groupe de soldats français*
Aquarelle : 19,4 x 14,6 cm (page de carnet)
Collection particulière.

156. *Baraques militaires*
Crayon noir : 12,3 x 18,3 cm (page de carnet)
Collection particulière.

157. *Nature morte*
Crayon bleu : 22,8 x 27 cm (page de carnet)
Collection particulière.

158. *Nature morte*
Crayon noir : 26 x 18 cm (page de carnet)
Collection particulière.

159. *Paysage à Fourques*
Crayon noir : 19,9 x 30 cm (page de carnet)
Collection particulière.

CARNETS DE DESSINS

1. juillet-août 1915 (Meudon, Rembercourt-aux-Pots) ; 15,9 x 9,3 cm (70 feuillets); ce carnet contient essentiellement des croquis de soldats blessés, faits à l'hôpital 107 de Meudon et quelques vues de Rembercourt

2. octobre-novembre 1915 (Ailly-sur-Noye et Creil) ; 15,9 x 9,3 cm (66 feuillets).

3. 1916 (Moreuil, Fontaine-lès-Cappy) ; 16,9 x 10,3 cm (56 feuillets).

4. 1916 (Mouilly) ; 13 x 20,9 cm (31 feuillets).

5. Daté "1916", ce carnet date en fait de 1917 comme le montrent les lieux dessinés (Séricourt, Génicourt, Champien, Gondrecourt) ; 15,9 x 9,3 cm (56 feuillets).

6. Daté "1917", ce carnet date en fait de 1918 comme l'indique (de manière peu lisible il est vrai) le croquis de la première page (Gondrecourt) ; 13 x 20,9 cm (39 feuillets).

7. 1917-1918 ; 20,8 x 12 cm (53 feuillets).

8. 1919 (croquis faits au Havre) ; 8,5 x 15 cm (19 feuillets).

9. 1917-1919 (Gondrecourt, Saizerais, Beauvais, Liancourt-Saint-Pierre, Cantigny, Maisoncelle-Tuileries, Villers-Tournelle, Chaumont, Luxeuil, Landau, Laon) ; 15 x 22,4 cm (24 feuillets) ; dessins retravaillés ultérieurement.

10. 1915-1918 (Rembercourt, Ailly-sur-Noye, Gentelles, Moreuil, Fontaine-lès-Cappy, ravin du Bazil, redoute de la Caillette, Vaux, Mouilly, Sonvaux, Champien, Gondrecourt) ; 14,6 x 23,4 cm (37 feuillets) ; dessins retravaillés ultérieurement.

Liste des photographies disponibles pour la presse uniquement pendant la durée de l'exposition.

* Diapositives, + Noir et Blanc

+ N°23 :

Soldat américain tapant à la machine

1917, crayon noir, 26,9 x 20 cm (page de carnet)

Collection particulière.

+ N°30 :

Campement à Gondécourt

1917, crayon noir, 26,8 x 19,3 cm (page de carnet)

Collection particulière.

+ N°38 :

Autoportrait

1918, crayon noir, 37,7 x 26 cm Collection particulière (U.S.A.)

+ N°49 :

Orchestre militaire à Saizerais

1918, crayon noir, 12,1 x 20,8 cm (page de carnet)

Collection particulière.

* N°75 :

Scène au bordel de Beauvais

1918, aquarelle, 26 x 34 cm (page de carnet)

Collection particulière.

+ N°85 :

Autoportrait de Jean Hugo, assis et fumant la pipe

1918, crayon noir, 20,1 x 11,9 cm (page de carnet)

Collection particulière.

* N°91 :

Bâtiments à Luxeuil

1918, aquarelle, 26,1 x 27,7 cm (page de carnet)

Collection particulière.

* N°106 :

Intérieur d'un bar

1918, aquarelle sur esquisse au crayon noir, 26,3 x 37,4 cm (page de carnet)

Collection particulière.

* N°109 :

Nature morte : un accordéon et son étui

1918, aquarelle, 15,1 x 22,6 cm

Collection particulière.

* N°115 :

Panneaux de signalisation de chemin de fer

1918, aquarelle, 25,3 x 18,1 cm (page de carnet)

Collection particulière

+ N°135 :

Soldats allemands

1919, crayon 11,8 x 20,4 cm (page de carnet)

Collection particulière.

* N°155 :

Groupe de soldats français

1919, aquarelle, 19,4 x 14,6 cm (page de carnet)

Collection particulière.

